

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU

LYCÉE MOIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 2. — Février 1914

SOMMAIRE :

- i Réunions du mois.
- ii Assemblée générale.
- iii English Club.
- iv Deutscher Verein.
- v Aspirante nouvelle.
- vi Naissances.
- vii Mariages.
- viii Décès.
- ix Avis et Correspondance.
- x Changements d'adresses.
- xi Société de bienfaisance.
Réunion de Janvier
Centre Amical.

CAHORS & ALENÇON

IMPRIMERIES TYPOGRAPHIQUES A. COUESLANT

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU

LYCÉE MOLIÈRE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 2. — Février 1914

Réunions du mois

English Club. — Jeudi 19 à 4 heures.

Deutscher Verein. — Mercredi 18 à 3 heures 1/2.

Bibliothèque. — Les lundis 9 et 23, de 4 heures 1/2 à 5 heures 1/2 et les mercredis 4 et 18, de 2 heures 1/2 à 3 heures 1/2.

Cercle Amical. — Le dimanche 8 à 2 heures.

Réunion de Bienfaisance. — Le jeudi 19, à 5 heures.

Assemblée générale

Jeudi 12 Février à 2 heures

Nous rappelons à nos compagnes que tous les membres de l'Association, y compris les aspirantes, peuvent assister à l'Assemblée Générale.

C'est à cette réunion, très importante, mais aussi toute amicale, que nous étudions les questions qui intéressent l'Association, que nous constatons les progrès toujours grandissants réa-

lisés dans l'année par notre Société et que nous élisons notre Conseil.

Celles d'entre nous qui ne pourraient assister à la réunion sont instamment priées d'envoyer leur vote.

Cinq membres doivent être élus dans le Conseil. Nous donnons ici la liste des candidates :

- Mlles Marcelle Bougueret.
Hélène Dardet, *membre sortant*.
Mme Grunebaum-Ballin (Cécile Mayer).
Mlle Suzanne Karpelès, *membre sortant*.
Mmes Kuhn (Paule Baudrillard), *membre sortant*.
Lévy (Léa Kahn).
Piat (Marguerite Lelièvre), *membre sortant*.
Mlles Béatrice Polack.
Madeleine Romand.
Hélène Rott, *membre sortant*.
Mme Rennotte (Marguerite Deroy).
Mlle Renée Uldry.

Nous espérons que nous serons très nombreuses à l'Assemblée générale à l'issue de la laquelle un thé sera servi comme d'habitude dans un des préaux.

ENGLISH CLUB

We were not able to have our December meeting : the bazaar was on the second Thursday in the month and we were all so busy that it was quite impossible for us to find another day convenient to all. This month, the meeting was faithfully attended by the pupils of the fifth and sixth forms and we had the pleasure to have Miss Scott among us.

First, Miss Scott showed us some post-cards sent to the Club by Suzanne Karpelès, who is now staying in England. One is from Cambridge and tells of the delight she takes in the atmosphere of the place and the beauty of its colleges ; another from London is a reproduction of Mrs. Pankhurst's

licence, which led Miss Scott to explain what is meant by the « cat-and-mouse bill ».

Then Miss Scott read some passages out of a letter she received from Dorothy Bullock who was our schoolfellow last year. For three years she was a brilliant pupil of our « Lycée » and she went back to England last July. Most interesting to us and most qualifying it was to see what her feelings were towards France.

« England, she writes, seems less strange now ; but France remains quite as dear. I cannot help longing for it and often feel quite home-sick. People smile indulgently at my enthusiasm but they do not know what it is to play at being a real live French school-girl, to step right over the barrier called nationality, and feel quite happy on the other side. — It is not impossible to love both England and France : it is only delightful. »

Miss Scott proposed that the Club should ask her, if she would be our London correspondent. We might read her letters at the Meetings and write to her each in turn. We all felt sure it would be very interesting and agreed to Miss Scott's proposal.

The last report never having appeared, we thought it desirable to appoint a secretary for the year : Marguerite Moniot was chosen and Hélène Landry as under-secretary will take her place when necessary. Miss Scott then told us of two English schools, one at Liverpool, another at Swanage in Dorsetshire where French girls are required who would like to learn English and teach a little French in return. Unfortunately, we knew of no girls likely to avail themselves of the opportunities.

Then we began reading : we have chosen a well-known modern play : « Milestones » by Arnold Bennett. We read together the first few scenes and will go on with the first act next time, which will be on *February 19th at four o'clock.*

DEUTSCHER VEREIN

Wir waren, letztes Mal, nicht so zahlreich als sonst. Wir können aber sagen dass die Treuesten von allen da waren. Wie gewöhnlich haben wir lustig zusammen geplaudert. Bei dieser Kälte ist es besonders angenehm um den Theetisch zusammen herum zu sitzen und sich gemütlich zu unterhalten ; es gibt einen Mut nachher in die Kälte wieder hinauszugehen.

Unsere liebe Präsidentin hat uns ein neues Spiel gelehrt. Jede von uns sollte den Namen eines berühmten deutschen Mannes erraten der auf einem an unsere Rücken angehefteten Zettelschen geschrieben war. Die jüngsten Mitglieder, die Schülerinnen aus der fünften Klasse wurden im erraten als die besten erklärt. Dieses Spiel ist sehr lustig und nützlich dazu. Wir haben dadurch anerkennen müssen, dass viele grosse Schrifsteller wie Tieck und andere noch unbekannt sind. Nächstes Mal werden wir solche Spiele auffügen bei welchen wir unser gedächtnis zu üben haben werden.



Aspirante nouvelle

Mlle Alice Féraud, 85, rue La Fontaine.



Naissances

M. et Mme Dody (Marcelle Levasseur), nous font part de la naissance de leur fils François.

M. et Mme Jean-Jacques Coulon (Louise Chadoir), nous annoncent la naissance de leur fils Georges.



Mariages

Nous apprenons le mariage de :

Mlle Lucie Garnier avec M. André Clamageran.

Mlle Suzanne Maire avec M. Gaston Bienvenu.

Mlle Antoinette Laurent avec M. le lieutenant Foix.

Nous envoyons à nos compagnes nos sincères félicitations.

Décès

On nous annonce la mort de :

Mme Louppe, grand'mère de Mlle Suzanne Louppe.

Mme Harold Reeve, tante de Mlles Idelette et Suzanne Perrelet.

Nous prions nos compagnes d'accepter nos condoléances.

Avis et Correspondance

Cours. — Nous sommes heureuses de recommander aux Anciennes Elèves du Lycée, le cours si intéressant professé à la Sorbonne (Amphithéâtre Edgard Quinet), par le Docteur Nicole Girard-Mangin, tous les jeudis à 2 heures de l'après-midi et dont le programme est composé comme suit :

Les maladies contagieuses de l'enfance, la prophylaxie anti-tuberculeuse ; l'alcoolisme ; la protection de la maternité ; la protection de l'enfance ; la protection du travail.



On demande en Angleterre une jeune fille Française et musicienne qui aurait à s'occuper de deux enfants.

S'adresser pour tous renseignements à Mlle A. Karpelès, 27, rue du Docteur Blanche.



Une ancienne élève du Lycée désire donner des leçons de piano et de solfège. Pour les renseignements, prière de s'adresser à Mme la Directrice.



Bulletin. — Nous remercions celles de nos compagnes qui veulent bien se charger des comptes rendus des diverses réunions ; mais nous leur serions reconnaissantes :

1° de n'écrire que d'un côté de la feuille ;

2° d'envoyer leurs articles au plus tard le 16 du mois à Mme Noiré, 87, rue de Courcelles.

Changements d'adresses. — Pour éviter tout retard dans l'envoi du *Bulletin*, les changements d'adresses doivent être adressés à Mme Kuhn, 62, boulevard Exelmans.

Vestiaire. — Plus que jamais nous avons besoin en ce moment de vêtements pour nos familles. Les envois peuvent se faire directement au Lycée avec cette mention : « Œuvre du Vestiaire ».

Bibliothèque. — Les sociétaires de province désireuses d'avoir des livres peuvent les demander à :

Mlle Dardet, bibliothécaire, 68, rue La Fontaine ou à Mlle Karpelès, bibliothécaire-adjointe, 27, rue du Docteur Blanche.

Les livres sont prêtés sous la seule condition de n'être pas gardés plus d'un mois. Ils sont envoyés aux frais de l'Association et retournés aux frais des sociétaires. Tout livre perdu doit être remboursé ou remplacé.

Correspondances. — Mme la Directrice prie instamment les sociétaires qui lui écrivent de mettre toujours leur adresse sur leurs lettres afin de lui éviter des recherches pour répondre.

Les sociétaires qui désirent correspondre avec les membres du Conseil sont priées de vouloir bien leur écrire à leur adresse particulière *et non au Lycée*.

Changements d'adresse

Mme Chorât, 2, rue Brown-Séguard.

Mme Moussat, 2, rue Théodore Gardère, Bordeaux.

Mme Eisenmenger (Marie Levasseur), 34, rue René Goblet, Amiens.

Mlle Dardet, 184, rue de Paris, Boulogne-sur-Seine.

Mlle L. Mantoy, 72, rue des Limiers, Cambrai.

Mlle Dody (Marcelle Levasseur), Saint-Cyr l'École (S.-et-O.).

Mme Lyon-Caen (Georgette Halphen), 9, rue Francisque Sarcey.

Société de Bienfaisance

Réunion du jeudi 9 Janvier

La réunion de bienfaisance a eu lieu le jeudi 9 janvier à 5 heures après le Club anglais.

Mlle Scott, Mme Ficquet, Mme Lorilleux assistaient à la réunion ; Mme Noiré et Mlle Maury étaient également présentes, mais nous n'étions malheureusement que 5 élèves.

Il est tout d'abord décidé que le compte rendu des réunions sera fait toute l'année par les mêmes élèves : Marie-Louise Reclus est nommée secrétaire et Germaine Lassalle secrétaire-adjointe. Puis l'on parle de la Vente dont le résultat, assez beau, est cependant inférieur à celui de l'année dernière. A ce sujet, Mlle Scott nous soumet l'idée de la trésorière de reprendre pour la société de Bienfaisance le système de cotisations, autrefois employé. En raison des cotisations déjà dues à l'Association des Anciennes Elèves, nous décidons de nous en tenir aux ressources fournies par l'Association elle-même qui nous verse le 10^e de ses ressources annuelles, et par la vente de décembre, mais il est bien entendu que la Caisse reste ouverte aux dons que voudront nous faire les élèves et que tous, si minimes soient-ils, seront reçus avec reconnaissance. Pour en finir avec les détails d'organisation, nous sommes d'avis qu'il serait bon de nommer chaque année des commissions pour : la Vente de charité, l'Arbre de Noël, le Cercle Amical, l'Œuvre du Vestiaire, les Colonies de Vacances. Grâce à ces commissions, composées de 3, 4 ou 5 membres

dont au moins une ancienne élève militante, Mme la Directrice et Mlle Scott seraient un peu déchargées ; d'ailleurs plus notre société sera administrée par les élèves directement, plus elle aura de vitalité et se rapprochera de son but.

Mlle Scott nous communique ensuite des lettres et cartes que nos petits protégés lui ont envoyé à l'occasion du Jour de l'An ou pour la remercier de l'Arbre de Noël ; une, entre autres, très bien écrite par le petit Marcel Launay (8 ans) est charmante. Il remercie des jouets et ajoute : « L'année prochaine que je serai plus grand, je demanderai peut-être plus utile » et il termine ainsi : « Je suis toujours votre petit Marcel, n'est-ce pas ? » Nous lisons aussi une autre lettre, d'un jeune homme de 24 ans, celle-là, très intéressante ; elle est d'Eugène Lefebvre, fils aîné d'une famille de 5 enfants, parti sur nos conseils travailler à Aubusson où sa mère, expulsée avec ses 4 enfants plus jeunes, a pu, grâce à notre aide, aller le rejoindre. Voici ce qu'il écrit : « Si vous saviez comme nous sommes tranquilles ici, tous ensemble... Ma sœur Ninie va bien maintenant, on ne peut mieux comme santé. Maman s'est créé une petite basse-cour... Je suis très satisfait des progrès que font mes frères et sœurs à l'école. Louis travaille à présent avec moi... » Et ceci sur son métier : « L'année fut un peu agitée pour nous, j'ai travaillé à une fabrique coopérative de tapisserie ; dame, les débuts de ces Sociétés sont toujours difficiles, c'est lutter contre l'ignorance « méfianceuse » de certains camarades et surtout contre la concurrence. J'ai dû cesser de travailler à l'entreprise, je ne me suis pas permis d'imposer un plus grand sacrifice à ma petite famille ; je reste néanmoins actionnaire. Aujourd'hui les affaires reprennent, tout semble aller pour le mieux, nous avons de bons travaux à faire. Nous espérons par la coopération empêcher l'expatriation de nos camarades qui vont chercher de meilleurs salaires à l'étranger ; relever la renommée des tapisseries d'Aubusson, les belles tapisseries se font rares à présent, une production d'une infériorité désolante les remplace, le tapissier disparaît pour faire place au tisseur, trois mois d'apprentissage suffisent

pour exécuter les travaux demandés par nos patrons. Comme vous voyez les affaires sont dures partout. »

Comme l'on sent le fils aîné vrai chef de famille, et aussi le bon ouvrier, intelligent et aimant son ouvrage !

Mlle Scott a aussi revu le jeune Marcel D. que la société suit depuis longtemps déjà. Il était électricien et gagnait bien sa vie quand à 18 ans il est tombé malade. Il fallut l'envoyer au sanatorium payant de Bligny, ce que nous pûmes faire grâce à des secours généreux ; maintenant il est tout à fait guéri. Le docteur Guinard lui a trouvé un emploi dans le sanatorium même et, devenu un solide garçon, il se suffit à lui-même et il lui reste 70 fr. par mois.

Enfin Mlle Scott nous parle avec émotion de la pauvre Charlotte Pierredet. Nos compagnes se souviennent sans doute de cette fillette dont notre société s'est occupée depuis le temps où elle était toute petite. Mariée à 17 ans par un coup de tête, avec un jeune homme de son âge, elle eut une fillette, puis un garçon qu'elle perdit. Son mari était parti pour le régiment en octobre et elle attendait un troisième bébé. Il fallait vivre, aussi a-t-elle continué à travailler quoique très fatiguée. Elle a mis au monde, à la fin de décembre, un petit garçon et huit jours après elle est morte... Le père semble incapable d'élever ses enfants, le dernier, s'il vit, sera donc sans doute confié à l'Assistance Publique et nous aiderons le plus possible la petite fille de 5 ans qui reste avec une aïeule sourde et bien vieille !

Nous nous séparons ensuite, très émues de ces misères affreuses, poignantes, que les heureux ignorent trop souvent et avec le vif désir de mettre toute notre bonne volonté à les soulager ! Nous espérons que toutes nos compagnes penseront de même et que, dès maintenant, elles sont prêtes à aider autant qu'elles le peuvent nos dévoués professeurs qui nous guident dans le champ si vaste de la Bienfaisance.

Quoique nous fassions, nous ne ferons jamais trop, jamais même autant que nous le devons.

Compte rendu financier de la Société de Bienfaisance

RECETTES

Coopération féminine	80 »
Société des Visiteurs	145 »
Association des Anciennes Elèves (Fête).....	379 »
Dons pour les colonies de vacances.....	450 »
Dons pour l'Arbre de Noël.....	70 »
Cotisations du Cercle Amical	17 75
Contribution des parents aux vacances de leurs enfants	438 »
Cotisation des Sociétaires	242 »
Dons divers	1.311 »
Intérêts de l'argent	123 »
Vente de Charité	6.107 75
<hr/>	
Total	9.164 70
Restant fin décembre 1912	7.991 »
<hr/>	
Total	17.155 70

DEPENSES

Colonies de Vacances :

Par la Ligue Fraternelle	2.170 »
Par la Chaussée du Maine	1.526 05
Vacances diverses	1.022 50
Secours de loyer	567 60
Secours en provisions	1.086 45
Cercle Amical	439 90
Honoraires de Mlle Boudierlique	360 »
Souscriptions	100 »
Pensions	1.780 05
Secours divers	1.447 45
<hr/>	
Total	10.500 00
Reste au 1 ^{er} janvier	6.555 »

Cercle Amical

Le cercle Amical s'est réuni le 14 décembre. A notre grand regret Mlle Scott ne put se joindre à nous et son absence se fit vivement sentir ; mais Madame la Directrice voulut bien nous consacrer son après-midi ; nous en avons toutes été bien heureuses.

Mme Molt-Lacroix vint, ainsi qu'elle l'avait promis, faire chanter les jeunes filles ; elles ont toutes beaucoup de bonne volonté, quelques-unes ont une voix agréable et chantent juste, aussi les progrès sont-ils rapides ; il y a déjà plaisir à les entendre.

Puis on s'occupa du trousseau ; ce fut assez long, et la présence de Mme la Directrice nous fut particulièrement précieuse pour le rangement des pièces rapportées. L'heure du goûter arriva vite.

Enfin la danse eut son succès habituel, plus même, car Mme Turpin tint le piano pendant toute la fin de l'après-midi, qui se termina ainsi joyeusement.



Le Cercle Amical s'est réuni le 11 janvier et malgré le mauvais temps les jeunes filles furent nombreuses. Mlle Scott, Mme Ficquet, Mlle Schlessler nous consacrerent leur après-midi et Mme la Directrice nous fit le plaisir de nous donner une partie de son temps. Mlle Schlessler s'occupa d'abord de la bibliothèque ; nous avons vu avec regret que les lectrices étaient de plus en plus rares. Mme Molt-Lacroix, grippée, ne put se joindre à nous, mais heureusement Mlle Maury voulut bien prendre la direction des chœurs qui furent très applaudis. Mlle Maury, aidée de Malvina Hembacher procéda ensuite à la distribution des différentes pièces du trousseau.

Puis Mlle Scott dirigea un entretien qui avait dû être préparé sur le « Courage ». Elle essaya de faire parler les jeunes filles, mais celles-ci sont bien peu « courageuses », car une seule consentit à prendre la parole. Il fut convenu que le mois prochain on reprendrait le même sujet. C'est alors que Mme Ficquet engagea toutes les jeunes filles de bonne volonté

à faire un petit résumé écrit de ce qui avait été dit et de ce qui pouvait encore être dit sur le « Courage ». Elle invita chacune à exprimer ses idées personnelles et il fut décidé que le résumé le meilleur serait publié dans le prochain *Bulletin* avec le compte rendu de la réunion. Cela sembla convenir à toutes et immédiatement plusieurs promirent de faire ce petit travail.

Avant le goûter, Suzanne Rouffilange chanta délicieusement un Noël de Holmes et elle fut très applaudie. L'heure du goûter toujours désirée arriva, pendant ce temps Mlle Maury distribua à chacune un oignon de jacinthe et expliqua le moyen de le faire fleurir ; il fut convenu qu'aussitôt que leur jacinthe serait fleurie, les jeunes filles l'apporteront au cercle. Mlle Scott fit aussi distribuer à chacune d'elles un petit guide anti-tuberculeux, leur recommanda de le lire attentivement et de le faire lire à tous les membres de leur famille.

Le reste de l'après-midi fut consacré à la danse qui a toujours tant de succès. Non seulement polkas et valse ont de nombreux amateurs, mais la gigue, le pas de quatre, sont dansés avec méthode et toutes semblent prendre plaisir à ces danses d'ensemble que Mme Turpin a encore bien voulu accompagner.

A 6 heures, nous nous séparâmes heureuses de notre après-midi, et nous donnant rendez-vous pour le mois prochain.



Le Gérant : A. COUESLANT.

CAHORS & ALENÇON, IMPRIMERIES A. COUESLANT. — 17.145